

ination dans l'église Saint-Pierre et elle servait aussi d'oratoire particulier à l'abbesse, un vestibule décoré de pilastres y donnant accès ; c'est à présent le vestibule de la salle de l'Académie.

Dans le bâtiment sur la rue Saint-Pierre, était la salle de la communauté. Elle sert aujourd'hui aux réunions des Sociétés savantes. Enfin, dans les autres bâtiment au *sud* et à l'*es/*, la salle qui forme l'extrémité du grand musée des tableaux et celle dite des marbres des artistes lyonnais n'étaient que des sortes de g'randes vestibules desservis par des escaliers spéciaux, donnant accès au grand corridor circulaire dont j'ai déjà parlé.

Tel était, à peu près, la division intérieure du premier étage. Le second étage, entièrement consacré aux logements des religieuses, n'offrait rien de remarquable; il avait une simplicité toute claustrale. Ce second étage a disparu dans le bâtiment *sud*, lors de la création du musée des tableaux et pour donner à celui-ci toute la hauteur possible, on a démoli toute la distribution intérieure primitive ; mais, dans les trois autres bâtiments du quadrilatère on a ménagé, à l'*ouest*, une vaste galerie pour la collection d'histoire naturelle, laquelle est assise sur la galerie de géologie, qui occupe, presque à elle seule, le premier'étage de ce même bâtiment; à *Test*, on a créé le musée des peintres lyonnais et l'Ecole des Beaux-Arts occupe tout le second étage sur la place des Terreaux.

Enfin, au-dessus du deuxième étage et dans ce même bâtiment, se voit un immense grenier dans lequel logent des concierges et employés et où l'on entasse, depuis nombre d'années, des bois de service et le combustible de l'Ecole des Beaux-Arts et du Palais. Ces amas de bois et de copeaux, joints à des logements d'employés, sont un danger permanent pour l'édifice. Le feu qu'on